

Adieu

par

Guy Pariseau

Tu as su bien choisir pour ton dernier repos!
J'ai compté trois grands cèdres, quatre blancs bouleaux
Et cent peupliers gris, attendant le printemps,
Qui, pour te protéger, ont arrêté le vent.
Chez toi, sur ton *homestead*, les pins de Sibérie
À l'oreille des saules racontent ta vie.
Lièvres et renards, par l'amour devenus
Frères plus qu'ennemis, un moment se sont tus.
Déjà coulent légendes de huit décennies
En terre canadienne, où tu étais l'ami,
Le raconteur, le père, le mari, l'amant,
Qu'aujourd'hui l'on répète à deux millions d'enfants.
De ton quiet royaume au bord du lac La Nonne
Tu ne dois t'inquiéter de rien ni de personne.
Et pourtant nous savons que ton grand cœur, ouvert
À la grandeur de l'Homme, aux beautés de la Terre
N'est pas encore éteint, ne le sera jamais
Jusqu'au jour où la Terre aura trouvé la paix.
Alors s'inclineront trembles, bouleaux, sapins,
Et te laissant dormir se tairont les chemins.

Edmonton, le 11 janvier 1981